

qués trop aveuglément, & au hazard d'occasionner les plus cruelles & les plus dangereuses inflammations, étant plus propres à causer de nouvelles playes, qu'à guérir les anciennes ; 2°. à l'*incision* qui est, comme on sent bien, plus terrible encore ; 3°. aux *Bougies graduées* ; 4°. à l'introduction des tentes ; 5°. aux *sondes de plomb aussi graduées*.

Le plus doux de ces remèdes a toujours l'inconvénient de ne pas opérer sans beaucoup de douleurs, de traîner avec & après lui des servitudes incommodes & douloureuses, dangereuses même, comme les sondes de plomb, qui peuvent se casser, & causer de terribles accidens ; & enfin de ne faire que pallier le mal, sans le guérir jamais radicalement.

Mr. Daran ne dit pas en quoi consiste précisément son remède. Il a pour cela des raisons œconomiques, qui sont fort justes, fort convenables, fort honnêtes. Personne, le Public même, n'a droit d'exiger la manifestation gratuite de son secret. On lui est encore fort redevable de le communiquer fidèlement, & le tribut qu'on lui doit à cet égard, est autant un tribut d'estime & d'éloge, qu'un honoraire de fortune & d'intérêt ; & Mr. Daran paroît sensible, ce qui est le propre des belles ames, au premier, autant & plus qu'au dernier.

Comme ce petit mystère, de pur assortiment, met bien des malades hors de portée de profiter du bénéfice du spécifique de Mr. Daran, & qu'il est pourtant sensible au bien commun, & touché des miseres humaines, son principal but dans l'analyse de cette complication de maux, qui font son objet, & des remèdes usités jusqu'ici dans la Chirurgie, est de mettre les Chirurgiens

&c